

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_045 | Histoire de la sexualité.CollectionBoite_045-1-chem | Sexualité \[?\] des végétaux. XIXe siècle.](#)
[ItemLes insectes et la fécondation des plantes](#)

Les insectes et la fécondation des plantes

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb045_f0035

SourceBoite_045-1-chem | Sexualité [?] des végétaux. XIXe siècle.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Les insectes et la fécondation des plantes

35

Les insectes, allant chercher le suc d
les roches des fleurs, touchent avec leurs
(le pollen adhère au roil) ; qd ils s'approchent
du stigmate, emportent le pollen qui se trouve
rechant à certains qu. de pollen. (Burdach
17)

- Willdenow (Grundriss der Kneuter-
kunde. 1808)

si on coupe par la base d'une
qui empêche les insectes d'entrer, on de
fécondation

- ^{c.c.} Sprengel (Vom Bau der
Gewächse. I. 358)
les fleurs qu'on élève d'un pied fermé,
sans insectes, portent peu de pollen (surtout)

- Koelreuter (Nachricht von einigen
des Versuche der Pflanzen betreffenden
Versuche 1761) : qd les insectes ont
visité une fleur, le stigmate se trouve
couvert de pollen. BnF
MSS

Sprengel a apporté des preuves

- il prouve que les insectes sont attirés par le pollen

de la corolle, mais sur H on en voit
de cette corolle qui sont colorés d'hyacinthe (les
nectarostigmates) : ceux-ci butent et
trouvent le nectar sur le nectaire sans s'immiscer
à amixer jusqu'au nectaire, butent, et le nectar
de cette ouverture → réservoir, mon but ainsi
le chemin

Willdenow (1798)
à montrer que d'un côté
fleurs (Aristolochia) s'immiscent et relient mais
que la fleur se referme ; fût le effort que
l'insecte (Tigula panicornis), il bute
avec au H et aux stigmates ; il se reprend
la liberté que qd après la fécondation la
corolle se referme.

Il y a plus de détails, Willdenow
a montré que les fleurs mâles, + soies, +
saillants, attirent d'abord l'insecte ; mais
qu'ils sont sans nectar et sont en suite sur
les fleurs femelles.

- Robert Brown (Vermischte botanische
schriften . I. n° 140) : le stigmate de